

**1<sup>ER</sup> DIMANCHE :**  
**21 février 2021**

# AIMER LA CRÉATION

« Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi". Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société. »

*Laudato Si' 591*



## LA CRÉATION, CE BEAU DÉSERT

Entre les bêtes sauvages et les anges, voilà le Christ ramené à l'expérience fondamentale de tout être humain. Entre terre et ciel, comment trouver sa place ? Si le Christ fait l'expérience que la Création semble le « servir » dans le désert de son cœur, il réalise aussi à quel point la violence et l'opposition à la vie est puissante. N'ai-je pas à accepter que l'émerveillement devant la Création doit aller de pair avec la lucidité : car, nous dira le Christ, le bon grain et l'ivraie y sont mélangés. À nous de devenir des cultivateurs attentifs et patients.

\* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

## Lecture du jour

**Gn 9,8-15**

(L'Alliance après le déluge)

**Ps 24,4-9**

(Il montre le chemin)

**1 P 3,18-22**

(L'arche du baptême)

**Mc 1,12-15**

(Jésus au désert et en Galilée)



En juin 2015, le Pape François nous appelait à sauvegarder la Terre, notre « Maison commune », dans l'encyclique *Laudato Si'*. Aujourd'hui, cet appel est plus que jamais d'actualité. Les dérèglements climatiques et la dégradation de la biodiversité provoqués par les activités humaines s'accroissent. Ils affectent toute notre planète et en particulier les populations les plus pauvres. Le pape François nous invite à une véritable conversion écologique, un changement de cap radical dans nos modes de vies individuelles et notre action collective.

En cette période de Carême, il est temps de réfléchir à notre relation avec la Terre, de changer notre rapport avec la Création. Une figure peut nous guider dans ce cheminement : celle de saint François d'Assise. Préoccupé des plus pauvres et des exclus et portant un grand amour à la Création, véritable don de Dieu, il avait à cœur de la protéger. Pour lui, les animaux comme les plantes, les éléments, les êtres humains sont des créatures de Dieu. La Terre, tout comme le climat, est un bien commun à respecter et à partager. Nous sommes appelés aujourd'hui à mettre nos pas dans les siens.

À notre tour, prenons le temps d'admirer chaque élément de la Création, notre Terre et ses habitants, d'en contempler la beauté. Nous avons tous le souvenir d'une promenade en

forêt, d'une randonnée en montagne, d'une escapade au bord d'un lac ou de la mer. Nous devons retrouver notre capacité à nous émerveiller devant ces bienfaits et voir combien l'ensemble de la Création est le reflet du Créateur. Nous avons pris conscience l'année dernière avec la crise du coronavirus combien être privé de nature pouvait nuire à notre équilibre. Retrouver le lien avec la nature, c'est retrouver le lien avec soi, les autres et Dieu.

**La Terre,  
tout comme le climat,  
est un bien commun  
à respecter.**

Dans cet esprit, afin que notre Terre soit disponible pour tous et capable de nourrir ceux qui la cultivent, le CCFD-Terre Solidaire lutte avec des partenaires locaux dans différents pays pour défendre l'accès à la terre pour les paysannes et les paysans.



# L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE AUPRÈS DES POPULATIONS RURALES



ÉCHO DU MONDE

**L'association IDAM (Integral Development Action of Mynia), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, intervient en Égypte, au sein de la province de Minya (Haute-Égypte) depuis 1986. Elle soutient les populations les plus vulnérables et démunies notamment les petits paysans. Depuis 2010, l'agriculture est devenue l'une des priorités des projets de l'association. Pour mener à bien sa mission, IDAM bénéficie de l'action de plus de 500 cadres bénévoles et a développé de solides partenariats avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales.**



**Nady Abdel Sayed Khalil**  
directeur de l'IDAM

## Restaurer l'équilibre entre l'homme et son environnement

Depuis sa création, la question de l'environnement est au cœur des préoccupations de l'association. « *Nous avons la conviction que l'environnement est la mère qui réunit tous les êtres dans son giron* » assure Nady Abdel sayed Khalil, directeur d'IDAM.

Pour lui, l'homme est à l'origine de la dégradation de l'environnement naturel. Il a privilégié son propre intérêt, a voulu dominer la nature et s'est retrouvé incapable de respecter les règles de l'éthique. Cependant, il

peut rester optimiste : « L'être humain peut encore intervenir de manière positive. Nous n'avons pas encore tout perdu : les hommes qui sont capables de dégénérer jusqu'au plus bas degré, eux-mêmes sont capables de se dé-

passer et opter de nouveau pour le bien. Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde, et de ramener ce cri au niveau personnel afin de définir la capacité de chaque individu à donner, pour affronter les différentes formes de la crise écologique actuelle comme le réchauffement climatique, la crise de l'eau et la question de la biodiversité. »

## Une agriculture biologique

Sur le terrain, IDAM développe des programmes et des projets au sein des 15 villages de la province afin de sensibiliser les petits paysans à de nouvelles pratiques agricoles. Le mouvement mobilise des ingénieurs, des professeurs d'université et des centres de recherche afin de fournir aux agriculteurs les données techniques nécessaires. Il forme les paysans à recycler les déchets d'origine végétale ou animale et à les réintégrer dans le sol afin de les fertiliser. Ce système de compost permet la pro-

duction d'engrais organiques qui remplacent les produits chimiques.

IDAM met en place des groupes de 25 paysannes et paysans qui échangent chaque semaine sur leurs difficultés, leurs besoins, leurs pratiques. Le mouvement a instauré aussi un système d'épargne et de crédit afin d'aider les populations à financer leur projet agricole. Ce système s'adresse notamment aux femmes.

L'organisation organise des journées de travail autour des thèmes de l'eau, du sol, de l'air, éléments complémentaires de l'environnement. L'objectif étant de convaincre ces travailleurs que la préservation des ressources de la terre, de sa richesse, la protection contre la pollution sont les moyens d'assurer à tous une alimentation saine. Enfin, IDAM fournit aux paysans des produits agricoles biologiques respectueux de l'écologie et qui remplacent les engrais chimiques et les pesticides.

**Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde.**



**Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».**